

Dalla-dalla

De Satomi Ichikawa

2

Dès qu'il a un congé, mon père vient me chercher.

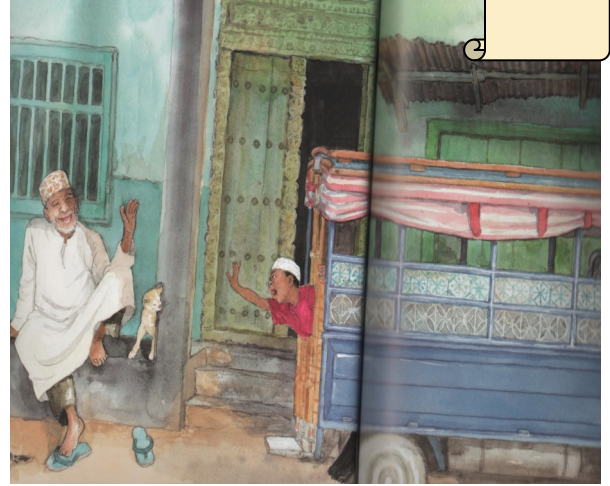
« Monte, Juma! On va se promener! Dis-moi, où veux-tu aller? »

Au hasard, je dis « à l'ouest! » ou alors « au sud! » ou « à l'est! ».

Et mon père démarre aussitôt.

« Au revoir, grand-père! »

Nous roulons! Nous roulons!



C'est vraiment bien d'avoir un dalla-dalla.

Nous traversons des petits villages, des champs, des forêts...

... Et nous arrivons devant la mer, qui s'étend à perte de vue.

« Tu vois, Juma, face à nous, c'est l'océan Indien. »

« Papa, pourquoi on ne peut pas aller plus loin? »

Les pélicans, eux, ils peuvent aller jusqu'en Inde.

Quelle chance ils ont! »

Un autre jour, nous partons à l'opposé. Mais, comme d'habitude, nous arrivons devant la mer.

C'est parce que nous habitons sur une île.

« Oh, papa, regarde! Un gros bateau qui s'en va!

Où va-t-il? »

« Celui-là, il va en Afrique. »

« J'aimerais bien aller en Inde ou en Afrique, moi aussi! »

